

7676

D. Gusm

Orphelinat de Don Bosco

29, rue du Retrait.

PARIS



le 4 avril 1898

19

ARCHIVIO

TRÈS CHER CONFRÈRE,

Le 3 avril 1898, à deux heures du matin, avec le calme du juste, avec la confiance du travailleur qui a consciencieusement achevé sa journée, s'endormait dans les bras de N. S. J. C.

Don Joseph RONCHAIL

*Inspecteur des maisons salésiennes
du Nord de la France et de la Belgique.*

Ne vous étonnez pas si c'est à moi qu'est échue la pénible tâche de vous annoncer sa mort. Envoyé par notre bien-aimé Recteur Majeur prêcher la retraite aux noviciats de France, d'Espagne et de Belgique, je trouvai à Paris Don Ronchail si abattu, que je n'eus pas le courage de le quitter à ses derniers jours.

La Pieuse Société de St-François de Sales vient de perdre l'un de ses plus vaillants collaborateurs. Persuadé que D. Bosco avait été guidé par une lumière d'en haut en allant le chercher dans son pays natal, Don Ronchail se consacra à Dieu sans réserve et sans retour, et sur son lit de douleur il remerciait encore le Seigneur de la grâce de la vocation religieuse, et offrait généreusement sa vie pour le bien de sa chère Congrégation.

Il fut sans contredit l'un des fils les plus affectionnés à notre vénéré Père et Fondateur Don Bosco, qui à son tour avait pour Don Ronchail une tendresse et une confiance qui ne se démentirent jamais.

Ouvrier infatigable, il cultiva avec un zèle qui ne connut jamais le découragement, la portion de la vigne que le Divin Maître lui avait désignée. Plus que personne il s'attacha au système préventif, que le désir de sauver des âmes avait inspiré à Don Bosco, et fut de tout temps le plus tendre des pères pour les nombreux orphelins que la Providence lui confia à Nice et à Paris. A l'occasion de ses noces d'argent ses confrères, ses anciens élèves, ses amis, ses bienfaiteurs ont témoigné de la manière la plus éclatante combien ils l'aimaient et combien ils estimaient ses vertus et appréciaient ses mérites.

Usé avant le temps par une longue maladie d'estomac et par ses rudes labeurs, il termina trop tôt sa carrière, âgé à peine de 47 ans.

Pendant sa maladie, il demandait souvent à Dieu la grâce de faire son purgatoire sur la terre, et Dieu l'exauça, nous en avons la confiance, puisque les souffrances de ses derniers jours furent bien dures. Je me permets cependant de le recommander instamment aux prières de tous les membres de notre pieuse Société.

Croyez-moi votre humble et dévoué confrère

P. ALBÉRA

DIRECTEUR SPIRITUEL